

CONSTANTINE

# Le pont Sidi Rached fermé pour travaux

**Annoncée comme étant «imminente» depuis déjà plusieurs années par différents responsables, l'opération dite «urgente et plus que nécessaire» de réhabilitation du pont de Sidi Rached, un des principaux ouvrages d'art de Constantine, «menacé de disparition», de l'aveu même de ces responsables, sera, enfin lancée le 21 août prochain.**

C'est, en effet, le premier responsable du secteur des travaux publics, M. Remache, qui l'avait annoncée, mercredi dernier via les ondes de la Radio nationale, chaîne 1. «Le pont de Sidi Rached sera fermé à la circulation pendant 70 jours à partir du 21 août prochain et cela, afin de permettre aux équipes de la société en charge de l'opération, la Société algérienne des ponts et travaux d'art (Sapta) en l'occurrence, d'entamer les travaux de confortement du pont.»

Et de préciser que «la Société algérienne des ponts et travaux d'art (Sapta), une entreprise publique réquisitionnée pour la circonstance travaillera en étroite collaboration avec un expert italien, retenu par la DTP pour mener à bien cette opération à laquelle une enveloppe financière de 80 milliards de centimes a été consacrée».

Toutefois, aucune indication concernant la nature des travaux à entreprendre, encore moins les conclusions auxquelles est parvenu cet «expert italien aux compétences avérées», n'a été fournie par ce responsable. Ce dernier s'est contenté en fait dans



Photo : D.R

sa déclaration à la radio d'insister sur «la nature urgente des travaux sur cet important ouvrage d'art» et a demandé aux citoyens «d'être patients et compréhensifs quant aux conséquences qu'engendrera la fermeture de cet axe routier».

Séculaire qu'il est, le pont suspendu de Sidi Rached, qui fêtera son centenaire dans quelques mois – il fut ouvert à la circulation en 1912 – a fait l'objet, faut-il le rappeler, d'une dizaine d'études d'expertise, confectionnées par des bureaux d'études de renommée internationale sans pour autant qu'une solution fiable et pérenne n'en soit

dégagée.

Il s'agit, entre autres de l'étude globale sur le glissement de terrain réalisée dans les années 1990 par les Français de Semecsol, de celle confectionnée en 2006 par des experts canadiens visant l'établissement d'un plan de réhabilitation du viaduc ou encore le comité d'experts concernés par la prise en charge des problèmes dus au glissement (DTP, DH, ONA, SNTF) installé par la wilaya de Constantine en 2009. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et rien de «solide» n'a été entrepris, si ce n'est, rappelons-le, quelques mesures à

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

## Un député dénonce

**«L'intérêt général constitue la dernière préoccupation des élus (...), votre assemblée qui constituait un fardeau pour la wilaya, le citoyen et l'Etat est devenue aujourd'hui un danger pour la sécurité de la wilaya.»**

Ce sont les propos du député Djoudi Moundji à l'adresse des membres de l'Assemblée populaire de la wilaya de Bordj-Bou-Arre-ridj. Scandalisé par la session de l'APW de juin, qu'il qualifie de «farce» dans une correspondance adressée au président et aux membres de l'APW, Djoudi brosse un tableau peu reluisant de l'assemblée. «Tout le monde sait que la wilaya est effectivement dirigée par un des élus et l'ancien président de l'office de wilaya», peut-on lire dans cette missive. Pis encore, Djoudi accuse l'APW d'être impliquée de manière directe dans la détérioration du développement dans la wilaya, et ce, en dépit

des importantes enveloppes budgétaires débloquées par l'Etat. Pour ce député, ce sont les intérêts personnels qui priment au sein de l'assemblée qui dirigent «le groupe ou le dis-socie». Interpellé par l'état dans lequel se trouve le secteur de la santé dans la wilaya, Djoudi s'interroge sur le rôle de l'assemblée. «Où était votre assemblée quand les secteurs de la santé tombaient en ruine, quand dix directeurs exécutifs ont été chassés de façon humiliante de leurs logements de fonction, distribués par la suite à des gens non méritants, dont certains ne dépassant pas l'âge de 21 ans à cette époque ?» s'interroge Djoudi. Il évoquera également les pénuries d'eau qui durent depuis des années, la dilapidation du foncier, le développement, et le non-respect des lois de la République. Il cite également les «honnêtes journalistes» menacés pour leurs écrits reflétant le développement de la wilaya.

TIZI-OUZOU

## Gabegie et gestion désastreuse des services de l'hydraulique, selon l'APW

**La grogne suscitée par les pénuries récurrentes d'eau potable au niveau de nombreuses localités et communes de la wilaya de Tizi-Ouzou n'a pas manqué de faire réagir l'APW qui dénonce «la gabegie et une gestion désastreuse» des responsables du secteur de l'hydraulique.**

Dans une déclaration rendue publique, le P/APW stigmatise «le discours rassurant» de la direction de l'hydraulique qui, selon lui, avait laissé croire que le problème a été défensivement réglé avec le raccordement des localités sud de la wilaya au barrage de Koudiat Asserdoune et par l'alimentation de celles du nord de la wilaya à partir du barrage de Taksebt dans un délai qui ne devrait pas dépasser le 30 juin passé. Il est relevé, en outre, dans la même déclaration,

une situation paradoxale qui se caractérise, d'un côté, par la disponibilité de la ressource mais qui n'arrive pas dans les robinets de nombreux ménages de la wilaya et,

d'un autre, par la vétusté et la corrosion qui affecte les réseaux d'aduction dans la majorité des communes.

«L'absence d'anticipation, le

laxisme, la mauvaise gestion expliquent la rareté du précieux liquide et accentuent la souffrance des citoyens», se désolent-ils à l'APW.

S. A. M.

W. Z.

AÏN TÉMOUCHENT

## Découverte macabre à la cité Hai-Zitoune

Un corps sans vie d'une octogénaire en début de composition a été découvert, avant-hier, à la cité des 214 logements à Hai-Zitoune au chef lieu-de wilaya, apprend-on d'une source officielle.

Selon la même source, ce sont les voisins de la vieille dame qui ont avisé la police après qu'ils eurent constaté son absence durant plusieurs jours et aussi à cause des odeurs qui se dégageaient de son appartement situé à la cité des 124 logements au 4<sup>e</sup> étage.

La police et la Protection civile de la ville se sont rendues au lieu précité et après avoir ouvert la porte dudit appartement, ils découvrent le corps en état de décomposition de la défunte (B. H.) âgée de 82 ans. Son corps a été immédiatement transporté à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn Témouchent.

Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les causes exactes de la mort de cette vieille femme.

S. B.

caractère urgent et provisoire. A savoir, un cintre métallique érigé sous l'arche n°5, et des travaux de consolidation effectués le long des voûtes composant la partie «gare» du viaduc.

### Une nouvelle réorganisation de la circulation

«Afin de permettre aux équipes de réhabilitation du pont de Sidi Rached d'entamer des travaux sur cet ouvrage, un nouveau plan de circulation sera mis en application à partir du 21 août, et ce, pour une durée de 70 jours» a indiqué, jeudi le chargé de la communication de la mairie au sortir d'une réunion de coordination entre les services de la DTP et ceux de l'APC de Constantine.

Cela étant, la station des bus de l'avenue Rahmani-Achour (Bardo), desservant la ligne de la nouvelle-ville Ali-Mendjeli sera transférée vers la station de Khemisti, celle desservant la ligne du Khroub, implantée juste à l'entrée du pont de Sidi Rached sera transférée vers la station d'El Fedj (Kouhil-Lakhder), assurant les dessertes d'Aïn S'mara et Ibn Ziad. Aussi, le stationnement le long de la rue Tatache-Belkacem, à partir de Bab El Kantra jusqu'à l'entrée de la rue Si Abdellah sera interdit. De même pour l'avenue Rahmani-Achour.

Farid Benzaid

CHLEF

### Six hectares réduits en cendres à Beni-Bouatab

Les éléments de la Protection civile ont réussi à circonscire le feu qui ravageait, depuis deux jours, près de 6 ha de la forêt du mont de Béni-Bouatab, à l'extrême est de la wilaya de Chlef.

Un relief montagneux d'une altitude dépassant les 1 000 m qui a rendu très difficile la tâche des pompiers. Outre la dureté du relief, s'ajoute la canicule. Des routes ont été coupées, empêchant les citoyens de rejoindre leurs domiciles, et des maisons ont été évacuées.

Le feu a pris lundi matin et a progressé avec le vent soufflant très fort, avant qu'il soit maîtrisé définitivement le jour suivant.

### Deux morts dans un accident de la circulation

Un semi-remorque a heurté, lundi, un véhicule stationné sur la bande d'urgence sur le tronçon passant par la localité de Thâaleba, commune de Oued Sly, 13 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, tuant sur le coup un homme âgé de 30 ans. Le passager âgé de 27 ans, grièvement blessé, rendra l'âme après son admission à l'hôpital de Sobha suite à une hémorragie interne. Il convient de signaler que les deux victimes sont des commerçants habitant la commune de Chettia sise au nord du chef-lieu de wilaya. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie.

### Deux motocyclistes percutés par une voiture

Deux motocyclistes ont été percutés par une voiture sur le chemin communal reliant Oum Drou à la commune de Lebïadh Medjadja sise à 7 km de la ville de Chlef.

Ce tragique accident a causé la mort sur le coup d'un jeune homme de 23 ans et de graves blessures à l'autre jeune âgé de 19 ans. Ce dernier a été évacué à l'hôpital de Ouled Mohamed par les éléments de la Protection civile.

Zakarya Mahfoud